



valorage
filère porcine

RETOURS D'EXPÉRIENCE DE
DAVID DOULCET ÉLEVEUR À
COUSSAC-BONNEVAL (87)

CARTE D'IDENTITÉ DE LA FERME DE DAVID DOULCET

Élevage naisseur de 16 truies productives de type LR X LW

Conduite en 4 bandes avec sevrage à 7 semaines

Environ 300 porcs vendus au sevrage par an :

- Objectifs :
 - Favoriser le bien-être des animaux et la liberté comportementale
 - Améliorer l'autonomie alimentaire de la ferme et diminuer les coûts
 - Favoriser la mise en place avec des investissements limités
- Expérimentations menées dans le cadre du projet VALORAGE :
 - Pâturage des truies en gestation ;
 - Tests personnels de David sur un lot en lactation.



Crédit photo : BioNA

LA PRAIRIE FOURNIE DE L'ALIMENTATION DE QUALITÉ OUI MAIS.....

Dans l'absolu, les prairies à Flore Variée (PFV) sont tout à fait aptes à fournir une ration journalière équilibrée et durable aux truies dans le temps si elles sont bien gérées.

Pour cela, il faut introduire les truies sur les parcelles bien implantées, dont le tapis végétal permettra de résister aux comportements des animaux.

Pour l'essai, les PFV ont été implantées en fin d'été 2021, alors qu'un semis de printemps est recommandé afin de favoriser les légumineuses. Le calendrier du projet n'ayant pas permis une date optimale, le semis de fin d'été (avant l'automne) a rattrapé en grande partie la pénalité de départ.

Comment cette jeune prairie allait-elle résister au pâturage des truies après seulement 7 mois d'implantation ? En sortie d'hiver 2022, un comptage botanique et une évaluation visuelle du couvert montrait une fragilité du tapis végétal, pénalisant probablement les performances de cette prairie. La proportion de légumineuses (plus de 30%) laissait toutefois présager d'une bonne valorisation par les truies, que nous savions déjà friandes de la luzerne en particulier.



Crédit photo : BioNA

LES REMARQUES ET COMMENTAIRES DE DAVID

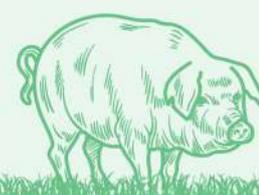
Une année complète d'implantation avec une fauche doit être laissée à la prairie pour optimiser la technique. Un grand soin doit être apporté au semis, avec un roulage avant et après la pose des graines en surface, afin de favoriser le contact graine-sol.

Contrairement aux bovins les truies ne pâturent pas la nuit lors d'épisodes de canicule. Les truies n'avaient pas d'autre source de fibres en cas de non-pâturage (chaleur, précipitations). Peut-être qu'un enrubannage riche en légumineuse aurait amélioré les performances.



Crédit photo : BioNA

Chaque truie dispose de 1138m² (conformément au cahier des charges). Cette surface est gérée en continue, ce qui permet de limiter les mouvements de cabanes, travail parfois pénible. Je n'observe aucun problème de parasitisme sur les truies pâturent les PFV riches en plantes tanniques, et en cascade sur les porcelets qui n'ont pas été déparasités, comme d'habitude. Les 2 traitements économisés sont bons pour la marge de l'atelier, le travail et l'environnement.



LE PILOTAGE SELON DAVID

Observer et observer encore ! D'un côté la ressource végétale et de l'autre l'état des truies, afin de réagir rapidement s'il y a perte de poids, surtout en lactation. Pour répondre efficacement, il est impératif d'offrir l'aliment concentré de manière individuelle dans des réfectoires. Ceux-ci seront également utiles pour la contention. Il faut gérer individuellement et bien connaître ses animaux (rang de gestation, état de la dentition, etc.)

Il faut arriver à trouver un point d'équilibre pas toujours facile entre la qualité de l'herbe et les besoins des truies avec l'aliment concentré comme socle « mouvant ».

Ici, par exemple, je donne au maximum :

- semaines 6 à 10 = 2kg
- semaines 11 à 13 = 2.6kg
- semaines 14-15 = 3.2kg

LES CLES DU SUCCES PASSENT PAR

1. Une biosécurité impeccable,
2. Nourrir en intérieur de façon individuelle et deux fois par jour,
3. Une prairie variée et bien implantée que l'on surveille régulièrement,
4. Un œil aiguisé sur chaque truie, prêt à intervenir avec une complémentation.

LES CONCLUSIONS DE DAVID :

« Le pâturage ne pénalise pas les performances (porcelets sevrés) et mes animaux sont plus joyeux et moi aussi. Le porc charcutier se fabrique de la naissance au sevrage, et mes clients, même éleveurs en bâtiment, reconnaissent les bonnes performances des animaux nés en extérieur, souvent plus débrouillards. »

Le porc est un monogastrique pâturant mais la base de son alimentation doit être concentré !

ORGANISATION DES ESSAIS



Crédit photo : BioNA



Crédit photo : BioNA

BROYAGE OBLIGÉ EN GRAND PARC



Crédit photo : BioNA

ÉLEVER C'EST 80% D'OBSERVATION



Crédit photo : BioNA

LE PLANTAIN APPRÉCIÉ PAR LES TRUIES



Crédit photo : BioNA

DES LÉGUMINEUSES À FOISON !



Crédit photo : BioNA

CABANES ISOLÉES ET PERFORMANTES CONÇUES PAR L'ÉLEVEUR



Crédit photo : BioNA

IL FAUT NOURRIR INDIVIDUELLEMENT LES TRUIES !



Crédit photo : BioNA



valorage

filiale porcine



Auteurs : Fabrice ROCHE, Chambres d'Agriculture de Bretagne et David DOULCET, éleveur, Bio Nouvelle Aquitaine

Crédits photo : Bio NA

Conception graphique : INTERBIO Bretagne

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet CASDAR VALORAGE (2021-2024), coordonné par INTERBIO Bretagne, la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire et l'ITAB.

Contact : Mélanie GOUJON (CAPDL), melanie.goujon@pl.chambagri.fr

Pour citer ce document :

Fabrice ROCHE, Chambres d'Agriculture de Bretagne et David DOULCET, 2024, Retours d'expérience de David DOULCET éleveur à Coussac-Bonneval 87500 – CASDAR VALORAGE (2021-2024)

Pour accéder à l'ensemble des ressources de VALORAGE, rendez-vous sur le site du projet : <https://wiki.itab-lab.fr/alimentation/?ProjValorage>

Sous la licence Créative Commons

